

Christ en nous, le Royaume sur terre.

Dimanche 8 mai 2022

INTRODUCTION

Nous vivons une période de l'histoire troublante. Beaucoup de d'évènements autour de nous sont en train de se dérouler qui sont lourdes d'inquiétudes. Les élections présidentielles révèlent un nouveau climat politique qui sent l'orage et la tempête. La guerre en Ukraine menée par la Russie nous replonge dans des tensions que l'Europe n'a plus connue depuis des dizaines d'années. Des crises économiques sont annoncées et un bouleversement de l'échiquier mondial est sans doute en train de se produire. Tant de choses pour lesquelles nous aurions des raisons logiques de nous inquiéter pour nos lendemains.

Mais que faire ? Sommes-nous appelés à trouver une forme d'implication, de participation à ces évènements pour tenter d'incliner leur cours dans un sens où l'autre ? Trouverait-on dans les Écritures Saintes des solutions pratiques, des moyens à mettre en œuvre, pour infléchir l'histoire ou pour nous protéger de ses conséquences ? Où peut-être y trouver une parole d'espérance qui nous rassurerait quant à l'issue de cette course ?

Quand la peur gagne les humains, nous nous sentons poussé à l'action. L'urgence nous gagne, et aussi, souvent, le repli sur soi. Pourtant, je veux, ce matin nous inviter à autre chose. Nous n'avons pas besoin d'un nouveau système politique, ni d'améliorer ce qui existe déjà, ni de développer encore telle ou telle technologie, ni de jeter à bas des puissants qui nous regarderaient d'en haut comme des fourmis. Même si ceci ou cela peut améliorer un peu quelques choses dans notre monde. Nous avons besoin de Jésus. Nous avons besoin que Jésus revienne et restaure le monde en établissant son Royaume. Comme nous le prions régulièrement dans le *Notre Père* : « que ton règne vienne. »

Hélas pour nous et pour le monde, il est possible que Jésus patiente encore un bon moment avant de revenir. En effet, cela fait déjà plusieurs siècles que l'Église veille son retour. Et sa patience n'est pas négligence puisque chaque jour, chaque heure qui passe est une occasion de plus à des milliards d'humains de se tourner vers lui et d'accéder à la vie éternelle.

Nous attendons le Royaume qui viendra délivrer le monde du mal qui le domine depuis l'aube de l'humanité, et que ferons-nous dans cette attente ? La réponse que le Christ nous donne, je le crois, c'est de vivre déjà et maintenant ce Royaume. Autrement

dit, ce que nous pouvons faire dans ce monde bouleversé ce que nous pouvons être pour ce monde angoissé, c'est d'être plus que jamais des chrétiens authentiques, des disciples de Jésus consacrés.

1 LE ROYAUME EST PROCHE

Le premier texte que nous avons lu

Matthieu 4,12-17

Quand Jésus apprit que Jean avait été mis en prison, il partit en Galilée. Il quitta Nazareth, et il vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac de Galilée, dans la région de Zabulon et de Neftali. Il en fut ainsi afin que s'accomplissent ces paroles du prophète Ésaïe : « Terre de Zabulon, terre de Neftali, en direction de la mer, de l'autre côté du Jourdain, Galilée, région des étrangers ! Le peuple qui vit dans l'obscurité verra une grande lumière ! Pour ceux qui vivent dans le sombre pays de la mort, la lumière se lèvera ! » Dès ce moment, Jésus se mit à proclamer : « Changez de vie, car le royaume des cieux est tout proche ! »

Ce texte se situe tout au début de l'Évangile de Matthieu. Le Christ vient d'être baptisé par Jean-Baptiste et ce dernier est arrêté par Hérode qui le jette en prison. Jésus se lève alors, trouvant là le signal de Dieu qu'il doit commencer son ministère et il se met à prêcher. Et comme l'avait annoncé le prophète Ésaïe, Jésus commence sa campagne électorale dans la contrée la moins juive possible du pays : la Galilée. C'est l'endroit historique et culturel le plus éloigné possible du cœur spirituel de la foi juive : Jérusalem (où il terminera son voyage). Et le prophète décrit cette région comme couverte d'obscurité, comme plongée dans l'ombre de la mort. Et la venue du Christ sera comme l'apparition d'une grande lumière dans les ténèbres, comme la levée de l'aurore dans une nuit sans fin. Peut-être pouvons-nous nous identifier à cela. Peut-être nous sentons-nous aussi comme coincé dans les ténèbres, comme dominés par des puissances et des enjeux qui nous dépassent. Peut-être que nous nous sentons privé de notre destin et réduit à accepter tout ce que d'autre décideront pour nous. Les Galiléens vivaient cela. Ils étaient gracieusement méprisés par les bons juifs de l'époque, et le leur rendait bien. Racisme, séparatisme, haine, replis identitaires sont des mots qui qualifieraient bien les relations conflictuelles entre les habitants de ces régions du nord d'Israël Capharnaüm, la Galilée, la Samarie, et le sud du pays. Et par-dessus le marché toute la région était gardée d'une main de fer sous la domination totale de l'Empire Romain, qui y matait régulièrement les émeutes et les soulèvements nationalistes par ses légions qui ne faisaient pas dans la dentelle. Et voilà Jésus qui

arrive dans ce contexte et qui prêche un message nouveau et tellement simple : « Changez de vie, car le royaume des cieux est tout proche ! »

Que veut-il dire ? Il veut dire que quelque chose est en train d'arriver et qu'à cause de cela, le sens que l'on donne à sa vie doit changer. Un événement nouveau se produit, là maintenant à l'heure où Jésus parle et ce qui se produit est tellement important, tellement profond qu'il appelle tous ceux qui l'écoutent à changer le sens profond, le but final de leur existence.

Et quelle est cette chose qui est en train d'arriver, quel est cet événement nouveau qui se produit alors que Jésus prêche ? Le Royaume des Cieux, le règne des cieux est proche. On parle bien là de ce que nous prions dans le « *Notre Père* ». Du moment où l'ordre du monde tel que Dieu le veut sera établi. Mais pourquoi dire qu'il est proche ? (Quelque part, nous sommes bien placés pour savoir que 2000 ans plus tard, ce règne n'est toujours pas établi sur la terre comme au ciel.) Alors peut-être faut-il prendre le mot proche autrement. Proche non pas dans le temps, mais proche comme accessible. Pourquoi Jésus dirait-il que le Royaume est proche comme accessible ? Est-ce que cela a un lien avec sa présence à lui ? Est-ce que les Galiléens qui entendaient Jésus prêchés avaient, à ce moment accès au Royaume des Cieux parce que Jésus était là, prêchant, justement, le Royaume de Cieux ?

Oui, le Royaume est là où est le roi. Et Jésus va faire tout un voyage jusqu'à Jérusalem où il fera une entrée triomphale comme un roi qui vient recevoir la couronne. Et tout son voyage jusqu'à ce moment est une occasion offerte à tous pour se réjouir du règne de ce futur, roi, de participer au cortège de ce futur roi. Car le règne qu'il va inaugurer va changer tout l'ordre du monde. Alors oui, il y avait bien là en Galilée une raison vraie de changer de vie, de changer le sens même de sa vie et de reconnaître Jésus comme Seigneur et Sauveur.

Et ce Royaume que Jésus annonce, il ne s'est pas contenté d'en parler. Il l'a manifesté, c'est-à-dire, qu'il l'a rendu concret, visible pour celles et ceux qui le suivaient. Il guérit des malades pour montrer que quand son règne viendra, il n'y aura plus de maladie. Il a chassé des démons pour montrer que quand son règne viendra, il n'y aura plus de place pour les forces du mal. Il a ressuscité des morts, pour montrer que la mort sera vaincue. Et il a pardonné les péchés pour montrer que la porte est ouverte à tous ceux qui veulent y entrer en acceptant la grâce de Dieu. Mais aussi dans sa relation avec tous, les pauvres, les enfants, les malades, les riches, les prêtres, les scribes, les romains, les étrangers, chacun de ses gestes, chacune de ses paroles, de ses attitudes était une expression vivante du règne des cieux sur la terre. Christ est le Royaume des Cieux et le Royaume des Cieux c'est Christ. Il n'y a pas de différence entre le but que Dieu poursuit : rétablir son Royaume sur la création et le moyen que Dieu utilise pour établir son Royaume (ce moyen est Jésus). L'établissement du Royaume, la démonstration du Royaume, c'est Jésus.

2 CHANGER DE VIE

Nous lisons maintenant un deuxième texte, toujours en Matthieu au chapitre 6,25-34. Nous avons bien compris maintenant que là où est Jésus, là est le Règne des Cieux, et que la venue, la proximité du Règne des Cieux justifie que nous soyons appelés à changer de vie, à changer le sens de la vie. Mais en quoi consiste ce changement de vie ? Quel nouveau sens à la vie Christ apporte-t-il ?

Matthieu 6,25-34

Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus important que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils ne ramassent pas de récoltes dans des greniers, et votre Père qui est au ciel les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ? Qui d'entre vous parvient par ses soucis à prolonger un peu la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiétez-vous au sujet des vêtements ? Observez comment poussent les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles ne se tissent pas de vêtements. Pourtant, je vous l'affirme, même Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs des champs. Si Dieu habille ainsi l'herbe qui est dans les champs aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne vous habillera-t-il pas à bien plus forte raison vous-mêmes ? Comme votre foi en lui est faible ! Ne vous inquiétez donc pas en disant : "Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? Ou qu'allons-nous mettre pour nous habiller ?" Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le règne de Dieu, cherchez à faire sa volonté, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.

Voilà un texte bien connu, mais trop difficile à entendre. Et pourtant je trouve qu'il a quelque chose de fascinant parce qu'il fait écho en nous à quelque chose de très profond. Jésus oppose une vision du monde païenne (c'est-à-dire non chrétienne) à une vision du monde chrétienne. Une façon d'agir en ayant la foi en Dieu (c'est-à-dire en confiance) et une façon d'agir sans la foi.

Si nous vivons une vie sans foi en Dieu, alors dit-il le cœur de notre vie, c'est de nous assurer que nous aurons à manger et boire et de quoi nous vêtir. Autrement, dit, c'est de nous assurer de notre sécurité. Sans la foi en Dieu, sans la confiance en Dieu, les choix que nous faisons, les actes, les décisions, les paroles, sont motivés d'abord par le

besoin d'assurer que nous vivrons loin du besoin. Si nos actes, nos paroles, nos décisions remettent en question notre style de vie loin du besoin, nous les changerons, les adapterons, les conformerons pour que notre avenir soit assuré.

Mais Jésus dit ceci : « vivre » ce n'est pas cela ! Assurer le lendemain, ce n'est pas ça « vivre » ! Et d'ailleurs, je crois que la plupart d'entre vous ne s'exclame pas : « Ha, je me sens vivant ! » après avoir assuré son lendemain. Peut-être plus après avoir fait du sport, après avoir partagé un moment entre amis, après avoir fait l'amour à son conjoint, après avoir vécu un temps très fort avec le Seigneur, ou après avoir échappé à un danger. Mais pas après avoir fait un placement financier sécurisé pour les 30 prochaines années.

« La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus important que les vêtements ? »

N'y a-t-il pas, au fond de vous, une étincelle qui crépite en entendant ces paroles ? Quelque chose qui veut dire « oui ! » mais qui n'a pas vraiment le droit, parce que le monde nous a appris que la vraie vie sérieuse de grande personne, c'est d'abord d'assurer demain. Or il y a là un mensonge. Manger, boire, se vêtir, ce sont des moyens, et non des buts. Ce sont des actions auxquels nous procédons afin de vivre. Le but est donc de vivre. Et ainsi oui, la vie est plus que de manger et de se vêtir. Mais dans les ténèbres, dans le monde obscur, spirituellement, où nous vivons. Nous voyons bien des gens autour de nous, qui n'ont pas de quoi manger, pas de quoi se vêtir. Une part de ce que nous mangeons et de ce dont nous nous vêtons vient même de l'asservissement de ces gens, qui sont dans le manque. Et nous craignons de finir comme eux. Où nous nous raisonnons en nous disant que, certainement, s'ils avaient été responsables, ils n'en seraient pas là.

Jésus ne rentre pas là-dedans. Jésus nous confronte clairement en disant : « Qui d'entre vous parvient par ses soucis à prolonger un peu la durée de sa vie ? » Alors il appelle à ce changement de vie. N'acceptons plus le mantra de notre monde déchu, qui veut nous persuader que la mort peut-être repoussée ou chassée par nos soucis et les bonnes priorités. Ce n'est pas vivre que de fuir la mort. Jésus nous appelle à autre chose : *Vivez pour le Royaume de Dieu : Cherchez d'abord le règne de Dieu, cherchez à faire sa volonté, et Dieu vous accordera aussi tout le reste. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.*

N'entendez-vous pas en vous cette petite voix qui dit : « si seulement c'était si simple... Si seulement je pouvais me le permettre... » Le simple fait que cette petite voix soit là est un signe que ces paroles de Jésus trouve un écho en vous. Qu'elles viennent résonner avec une de corde de votre âme qui soupire après un monde de vie authentique. Ce monde est le règne des cieux qui vient et c'est pour y vivre que l'humain a été créé et c'est pour nous y ramener que Jésus est venu donner sa vie. Changer de vie, c'est vivre pour le Royaume qui vient et non selon le Royaume qui est.

Mais où est-il maintenant ce Royaume qui vient. Car on peut croire qu'on a manqué le créneau ! Le Royaume était là où Christ était, mais Christ où est-il maintenant ?

Jésus est remonté auprès du Père, il est dans cette réalité invisible du monde, la dimension spirituelle du monde : les cieux. Il existe une réalité invisible du monde où se trouvent les anges, les démons, l'âme, l'esprit, Dieu, la cour céleste, et Jésus, assis sur le trône à la droite de Dieu. Il est là-haut. Et nous sommes en bas. Mais lisons ce texte, toujours dans l'évangile de Matthieu, à la toute fin, les derniers versets. Au chapitre 28 à partir du verset 18.

Matthieu 28,18-20

Jésus s'approcha et leur dit : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Jésus dans ces paroles d'adieu, affirme que le règne lui a été donné dans les cieux et sur la terre. D'autre part il annonce que bien que parti il va demeurer avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Et dans cet entre-deux que nous vivons, il nous confie la tâche d'aller faire, auprès de tout le monde, des disciples de Jésus, par le baptême et l'enseignement de sa vie.

Je posais la question, où est le Royaume maintenant que Jésus est retourné dans les cieux ? Nous avons compris que le Royaume est là où se trouvait Jésus. Et qu'à ceux qui le voyaient, Jésus annonçait : le Royaume des cieux est proche. Mais comment sera-t-il proche maintenant que Christ est loin ?

Jésus y répond : « Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Et si Jésus est avec nous, le Royaume aussi.

Jésus vous dit, Jésus te dit : je suis avec toi, tous les jours. Et là où est Jésus, là est le Royaume, donc là où tu es, là aussi est le Royaume.

Le Règne des cieux sur la terre aujourd'hui : c'est toi. Ce dont le monde a le plus besoin aujourd'hui, c'est que tu viives pour le Royaume de Jésus. C'est que tous les chrétiens, partout dans le monde, vivent le Royaume de Jésus. Le monde a besoin de l'Église de Christ, le monde a besoin des chrétiens parce que le monde a besoin de Jésus. Et aussi fou que cela peut vous paraître parce que peut-être que, comme moi, vous n'avez pas la sensation d'être très consacré au Seigneur, il n'y a que vous et moi qui puissions apporter Jésus dans ce monde.

Que faire face à ce monde qui part en vrille ? Soyez des chrétiens vrais qui brilliez de Jésus. Qu'aujourd'hui soit le jour d'un petit commencement, vers une vie de disciple.